

> Rhône et la Région

Prévenir l'isolement des personnes âgées

En France, plus de cinq millions de personnes dont trois quarts de femmes de plus de 60 ans vivent seules. Une réalité qu'il faut prendre en compte

UNE VOIX à l'autre bout du fil ! Ce n'est pas celle que Marie attendait et déjà elle s'excuse d'avoir fait un faux numéro ! Son interlocutrice proteste. « Cela ne fait rien, j'aurai au moins parlé à quelqu'un aujourd'hui ». Marie engage la conversation. Non, la vieille dame ne verra personne de la journée (l'aide ménagère est en vacances), ni demain. Elle a tout ce qu'il lui faut sauf... une présence, un sourire, une voix. Elle regardera les photos de sa famille, la télévision, histoire de passer les heures.

Le lien social est passé au second plan des réponses apportées pour le maintien à domicile

Selon le dernier recensement de la population, près de cinq millions de personnes âgées de 60 ans ou plus vivent seules. Les trois quarts sont des femmes. Si, à tous les âges, le nombre de personnes seules est en augmentation, cette évolution est particulièrement sensible chez les personnes âgées. Ainsi la proportion de personnes seules d'une génération donnée passe de 18 % pour les sexagénaires à 30 % pour les septuagénaires, atteignant un maximum avec plus de 40 % pour les octogénaires. Le décès d'un des membres du couple (dans la majorité des cas, le mari) laisse en général le conjoint

survivant seul, faute de cohabitation intergénérationnelle rendue actuellement impossible par les conditions d'habitat et les contraintes des professions notamment des femmes.

L'épisode caniculaire de l'été 2003 a mis en évidence la double dimension de l'isolement et de la solitude d'un certain nombre de personnes âgées. Il convient cependant d'établir une distinction entre les deux termes. L'isolement est un constat objectif qui permet de définir la situation d'une personne qui est « seule ». En revanche, la solitude est un sentiment qui exprime l'isolement non désiré de la personne. Les deux termes se recoupent mais on peut être bien entouré et souffrir de solitude et inversement être seul et ne jamais souffrir d'isolement.

Les réponses apportées jusqu'à cette année par les différentes politiques publiques de la vieillesse ont été en majorité centrées sur la dépendance des personnes âgées.

D'où la mise en place de services professionnels et de prestations financières pour aider les personnes âgées à vivre chez elles malgré leurs handicaps.

Le lien social est ainsi passé au second plan malgré la présence des aides à domicile qui, faute de temps, ne peuvent qu'assumer les tâches quotidiennes.

Gisèle Lombard
glombard@leprogres.fr



Marc Gatel, Simone André, Dominique Perben et le docteur Chapuy / Gisèle Lombard

L'Alerte fête son trentième anniversaire

« Créer une association de télé-assistance, cela paraît évident aujourd'hui, ça ne l'était pas du tout en 1977 » a souligné Dominique Perben, ministre des Transports, lors de la célébration du 30^e anniversaire de l'association l'Alerte dans les grands salons de l'Hôtel du département. L'Alerte (1) a en effet été pionnière en matière de maintien à domicile des personnes âgées, isolées de Lyon et du Rhône.

L'association a vu le jour, comme devait le rappeler la fondatrice et présidente d'honneur Simone André, grâce à un petit groupe de réflexion. A sa tête, le docteur Charles Mérieux qui rapporta de Paris l'information de la création d'une association de télé-assis-

tance Delta-Ravie. Une antenne fut dans un premier temps installée à Lyon avant de devenir une association spécifiquement lyonnaise et de prendre le nom de l'Alerte le 13 avril 1979.

Le principe est simple. La personne âgée adhérente n'a qu'à presser sur une télécommande miniaturisée pour être mise en relation avec le central d'écoute. Au-delà des simples interventions d'assistance, c'est l'ensemble des problèmes de la personne qui sont pris en compte, comme une simple inquiétude, l'anxiété due à la solitude, des interrogations au sujet de symptômes ou de médicaments.

Si l'Alerte comptait 250 adhérents en 1979, ce sont 2499

personnes dont la moyenne d'âge est de 84 ans avec centenaies qui recourent actuellement aux services de l'association. Présidée par le docteur Marc Gatel, l'Alerte compte 11 salariés. Quatre personnes assurent le standard administratif, deux écoblancs se relaient pour répondre aux appels.

A noter qu'à l'issue de cette cérémonie d'anniversaire, le docteur Marc Gatel devait être fait Chevalier de la Légion d'honneur par Paul-Henri Chapuy qui dirige depuis trente ans le service de gériatrie à l'hôpital des Charpenne.

Gisèle Lombard

(1) L'Alerte 28 rue Jean Broquin 69006 Lyon Tel : 04 37 24 28 18